



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Sabado, 1.º de Diciembre de 1810.

San Eloy. Ob. y Confesor.

Las quaranta horas están en la iglesia de Sta. Teresa, de Religiosas Carmelitas Descalzas, se expone à las ocho y media de la mañana, y se reserva à las quatro y media de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA
29 à las 11 de la noche.	9 grad.	27 p. 10 l.	1 S. O. Nubes.
30 à las 7 de la mañana.	10	27 9	8 O. cubierto lluvia.
30 à las 2 de la tarde.	10	27 9	2 Idem. cubierto.

ALLEMAGNE.

Hambourg, 17 Octobre.

LLe gouvernement Danois vient de publier l'ordre suivant:

Par une résolution de S. M., il est décidé qu'à l'avenir aucun bâtiment, sous quelque pavillon qu'il paroisse, neutre ou ami, chargé de denrées coloniales, ne pourra entrer dans aucun port ou lieu de déchargement du royaume; mais qu'il faudra renvoyer tout bâtiment ainsi chargé, sans qu'il puisse rien déposer de ses marchandises, et cela sous peine de confiscation. L'introduction desdites marchandises dans les duchés par la voie de terre, est également défendue sous les mêmes peines.

ALEMANIA.

Hamburgo 17 de Octubre.

EEl gobierno dinamarques acaba de publicar la orden siguiente:

Por resolución de S. M. se ha decidido que ninguna embarcacion en adelante, con qualquiera bandera que comparezca, neutral ó amiga, cargada de géneros coloniales, no podrá entrar en ningún puerto ó lugar de descargo del reyno; sino que toda embarcacion así cargada deberá ser despachada, sin que pueda dexar nada de sus mercaderías, y esto so pena de confiscacion. La introduccion de mercaderías en los ducados por la via de tierra está igualmente prohibida baxo la misma pena.

CONFEDERATION DU RHIN.

Carlsruhe, 9 Octobre.

Notre gazette officielle publie aujourd'hui un édit de S. A. R. le grand-duc de Bade, dans lequel S. A. R., considérant le grand préjudice que la consommation des denrées coloniales pourroit porter au bien-être de ses Etats, si l'on n'y prenoit pas, ainsi que cela s'exécute dans d'autres Etats de la Confédération du Rhin, les mêmes mesures que S. M. l'Empereur des Français a adoptées pour l'Empire Français, par son décret rendu à Trianon le 5 août de cette année, ordonne que les marchandises désignées par le décret du 5 août, paieront, en entrant dans les Etats du grand-duché pour y être employées ou consommées, les droits d'entrée d'après le tarif réglé par ledit décret pour chaque quintal métrique de ces différentes marchandises. On désigne dans le même édit certaines villes frontières du grand-duché, qui seront les seules où l'étranger puisse introduire les marchandises coloniales. Un négociant ne pourra les faire transporter dans sa maison ou dans ses magasins sans avoir produit les lettres de voiture, et sans avoir payé les droits établis par le tarif.

NOUVELLES OFFICIELLES D'ESPAGNE.

Estramadure.

Juliet. Avant de quitter les bords de la Guadiana, le général Reymier, commandant le 2.^e corps de l'armée, n'attaquer un corps ennemi qui étoit dans les montagnes de Xerez de los Caballeros. Le général Merle fut chargé de cette expédition. Il partit le 5 Juliet de Feria, avec sa division et la brigade de dragons du général Marizy. Arrivé près de Salvatierra, il rencontra l'avant-garde des ennemis, qui, à la vue de nos troupes, prit position sur une montagne boisée: elle fut aussitôt attaquée, culbutée et poursuivie jusqu'à une autre position, où d'au-

CONFEDERACION DEL RHIN.

Carlsruhe 9 de Octubre.

Nuestra gazeta oficial publica hoy un edicto de S. A. R. el gran Duque de Bada, con el que S. A. R. considerando el gran perjuicio que el consumo de géneros coloniales podria acarrear al bien estar de sus estados, sino se tomaban como se hace en los demas estados de la Confederacion del Rhin, las mismas providencias que S. M. el Emperador de los franceses ha adoptado para el Imperio frances con su decreto dado en Trianon el 5 de agosto del corriente año, manda que las mercaderias señaladas en el decreto de 5 de agosto, pagarán al entrar en los Estados del gran Ducado para emplearse en él ó gastarse, los derechos de entrada, conforme a la tarifa general arreglada en dicho edicto por cada quintal métrico de estas mercaderias. En el mismo edicto se señalan ciertas ciudades fronterizas del gran Ducado, que serán las únicas donde el extrangero podrá introducir las mercaderias coloniales. Un comerciante no podrá hacerlas transportar a su casa, ó a sus almacenes, sin haber producido sus gúías, y haber pagado los derechos que la tarifa establece.

NOTICIAS OFICIALES DE ESPAÑA.

Extremadura.

Julio. Antes de dexar las orillas del Guadiana, el general Reymier comandante del 2.^o cuerpo hizo atacar un cuerpo enemigo que estaba en las montañas de Xerez de los Caballeros. El general Merle fue encargado de esta expedición. Partió de Feria el 5 de julio con su division, y la brigada de dragones del general Marizi. Habiendo llegado cerca Salvatierra, encontró la vanguardia de los enemigos, que al avistar nuestras tropas, tomó posición en un monte poblado de árboles: fue desde luego atacado, desbaratado, y perseguido hasta otra posición, donde otras

tes troupes firent résistance, et d'où elles furent également chassées. L'ennemi tenoit et défendit aussi deux autres positions très-fortes que nos troupes ne purent aborder qu'en défilant par un, et en sautant par-dessus des murs, mais rien n'arrêta les voltigeurs des 2.^e et 4.^e régimens d'infanterie légère. Toutes les troupes espagnoles, au nombre de 8000, se réunirent alors sur les hauteurs près de Xeres de los Caballeros, qui offroient des positions encore plus fortes, et dont l'approche étoit très-difficile. Le général Merle fit faire halte, et ordonna quelques dispositions, dans la vue de détourner l'attention de l'ennemi du point qu'il vouloit attaquer; mais l'ardeur des voltigeurs l'obligea à accélérer son attaque. Les 2.^e et 4.^e régimens d'infanterie légère enlevèrent toutes les positions à la baïonnette; et malgré un feu très-vif de la part des Espagnols, ils furent précipités des montagnes dans le plus grand désordre. Le régiment de la princesse voulant protéger leur fuite, se forma en carré près du pont de l'Ardilla; le général Marizy, qui le poursuivoit avec 100 dragons, le chargea, lui fit 200 prisonniers, et tua le reste. L'ennemi se dispersa dès-lors entièrement, et s'enfuit par petites troupes dans toutes les directions, vivement poursuivi pendant plusieurs lieues.

Les régimens de la Princesse, de l'Union, et un bataillon de Catalans, qui étoient les meilleures troupes de ce corps, furent totalement détruits. L'ennemi eut plus de 2000 morts, dont quelques officiers de marque; on fit environ 1000 prisonniers. Notre perte ne s'éleva qu'à quelques hommes tués et 27 blessés.

Les généraux Marizy, Sarrut et Graindorge, ainsi que le chef de bataillon Paris, du 4.^e d'infanterie légère, et l'aide-de-camp Chevilly, se sont fait particulièrement remarquer dans cette affaire.

Pendant que l'ennemi étoit ainsi complètement battu à Xeres, le général Gazan, du 5.^e corps, poursuivoit sur la basse

troas hicieron resistencia, y de donde fueron tambien echadas. El enemigo tenia y defendia tambien otras posiciones muy fuertes, à las que las nuestras no pudieron acometer, sino desfilando de uno à uno, y saltando por encima las paredes; pero nada deruvo los volteadores de los 2.^o y 4.^o regimientos de infanteria ligera. Todas las tropas españolas que eran de 8000 hombres se reunieron entonces en las alturas junto à Xerez de los caballeros, que presentaban posiciones aun mas fuertes, cuya aproximacion era muy difícil. El general Merle hizo hacer alto, dió algunas disposiciones, con la idea de torcer la situacion del enemigo del punto que queria atacar; pero el ardor de los volteadores le obligó à acelerar su ataque. El 2.^o y 4.^o regimientos de infanteria ligera tomaron todas las posiciones à punta de bayoneta, y no obstante un fuego muy vivo por parte de los españoles, fueron precipitadamente echados de las montañas con el mayor desorden. El regimiento de la princesa queriendo cubrir la huida de ellas, se formó en quadro cerca el puente de la Ardilla; el general Marizy que lo perseguia con 100 dragones lo atacó, le hizo 200 prisioneros, y mató los demas. El enemigo se dispersó desde entonces enteramente, y se huyó por pequeñas partidas en todas las direcciones, vivamente perseguido en varios lugares.

Los regimientos de la princesa, de la union y un batallón de catalanes, que eran las mejores tropas de este cuerpo quedaron totalmente destruidos. El enemigo tuvo mas de 2000 muertos, entre los quales algunos oficiales de distincion, y cerca 1000 fueron hechos prisioneros. Nuestra pérdida no fué sino de algunos hombres muertos y 27 heridos.

Los generales Marizy, Sarrut, y Graindorge, como tambien el gefe de batallón Paris del 4.^o de infanteria ligera, y el edecan Chevilly, se han distinguido particularmente en esta accion.

Mientras que el enemigo era tan completamente derrotado en Xerez el general Gazan del 5.^o cuerpo perseguia en la

Guadiana la division Baleysteros, et la re-
jetoit dans le Portugal.

baxa Guadiana la division Ballesteros, y
la rechazaba à Portugal.

Se continuará.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

NOUS, Général de Division, Comte de l'Empire, Grand Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de la Couronne de fer, et Grand Dignitaire de l'ordre des deux Siciles, Gouverneur de la Ville et des forts de Barcelonne,

Ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. La contribution de cent mille piastres fortes, mise sur les Négocians de la ville de Mataro, n'ayant pas été acquittée, et lesdits Négocians ayant mis une mauvaise volonté insultante à en payer même les à-comptes, la ville de Mataro reste débitrice envers l'armée Française de la somme qui reste à payer sur lesdites cent mille piastres fortes.

ART. II. Tous les magasins, et toutes les propriétés des habitans de Mataro,

sont garans de la somme qui reste due.

ART. III. Le présent arrêté sera déposé aux archives du Gouvernement de Barcelonne ainsi que copie du reçu du Receveur de la Catalogne, afin que le paiement entier des cent mille piastres fortes soit poursuivi par tous les corps de l'armée française.

ART. IV. Tous les désordres qui ont pu résulter, et qui résulteront par la suite de la levée de ladite contribution ne peuvent, et ne pourront qu'être attribués à la mauvaise volonté des Négocians de cette Ville.

Fait à Mataro le 29 novembre 1810.

Le Général de Division,

Signé MAURICE MATHIEU.

A V I S O S.

—Le public est prévenu qu'en vertu des ordres de Mr. l'Intendant il sera procédé aujour d'hui 1.^{er} Décembre par un employé des Domaines, à la vente des effets mobiliers qui se trouvent déposés dans les magasins de la maison du Marquis de Vilhel, rue des Bains, depuis huit heures du matin jusqu'à trois heures après-midi: cette vente sera faite dans ladite maison aux enchères, et se continuera tous les jours jusqu'à son complément.

Se avisa al público que los efectos pertenecientes al difunto Antonio Rives, cafetero, se continuarán vendiéndose desde las 10 a la una de la mañana, y de 3 a 5 por la tarde.

L'abonnement de ce journal se fait à la rue dels Escudellers, N.^o 27, à raison de deux piécettes par mois.

—Se previene al público que en virtud de las ordenes del Sr. Intendente, que hoy 1.^o de Diciembre, se procederá con asistencia de un empleado de los Dominios, a la venta de los bienes muebles que se hallan depositados en los almacenes de la casa del Sr. Marques de Vilhel, calle de los Baños, desde las 9 de la mañana hasta las 3 de la tarde: esta venta se hará en la referida casa por encante al mayor postor, y se continuará hasta su cumplimiento.

—En la casa de este Periódico, calle dels Escudellers, N.^o 27, se admiren las suscripciones a razon de dos pesetas al mes.